

LA SECONDE MERE

XVI

On s'y mariait pourtant, dans cette aimable monde tout en demiteintes, mais les jeunes filles y épousaient des hommes presque mûrs, où l'art du coiffeur déguisait habilement une calvitie commençante : point de passion, point d'orages parmi ces êtres si parfaitement corrects... C'était un paradis terrestre tout en grisailles, sans Eve et sans serpent, seulement avec des demoiselles à marier.

Parfois, on voyait apparaître des visages bouleversés ; on se chuchotait à voix basse des choses qui devaient être terribles, mais dès le lendemain tout était rentré dans l'ordre, les visages avaient repris leur expression souriante ; un, quelquefois deux des comparses de cette comédie de bon ton avaient disparu, personne ne demandait ce qu'ils étaient devenus ; si, d'aventure, un imprudent ou une étourdie prononçait leur nom, le silence seul répondait, et se faisait comprendre.

Yveline n'avait pas vu tout cela, malgré sa pénétration, mais elle en avait deviné quelque chose. Lorsqu'elle eut atteint sa dix-septième année, sa taille élevée, son éclatante beauté s'opposèrent à ce que sa présentation fût plus longtemps retardée ; la saison d'été ne permettait point une apparition sérieuse, mais Mme de la Rouveraye qui avait son idée, invita beaucoup de monde chez elle. Ce ne furent que *garden-parties*, *lawn-tennis*, et tous les plaisirs importés par la mode anglaise. De plus, on dansait le soir et souvent l'après-midi, à la mode française.

Edme, qui, après avoir terminé sa seconde année à Saint-Cyr, allait entrer à Saumur, prenait sa part de tous les plaisirs. Il était devenu un superbe cavalier, de belle prestance et, malgré un reste de mélancolie, de belle humeur. Le secret de son moment de folie avait été rigoureusement gardé par Odile et Richard ; si Mme de la Rouveraye avait su que son petit-fils avait tenté de se suicider, c'est pour le coup qu'elle eût jeté les hauts cris ! Rien au monde n'est plus incorrect qu'une tentative de suicide ! En la poussant bien, on lui eût peut-être fait avouer qu'un suicide manqué est encore plus incorrect, s'il est possible, car enfin, la mort efface bien des